

FICHE BIBLIQUE TOUT LE MONDE TE CHERCHE

MC 1, 35-38

1. Contexte

Dès le premier chapitre de l'Évangile de Marc, nous faisons connaissance avec un Jésus adulte, prêt à commencer sa mission. Son activité débute en Galilée. Il annonce une Bonne Nouvelle de la part de Dieu : son règne est tout proche. Mais Jésus n'enseigne pas comme les autres maîtres de son temps : il parle avec une autorité qui lui vient de Dieu. C'est pourqu'oi sa Parole fait ce qu'elle dit : elle a la puissance de délivrer du mal et de guérir.

Évidemment, les guérisons opérées par Jésus attirent beaucoup de monde ! L'évangéliste Marc écrit que « la ville entière se pressait à sa porte », jusque tard dans la nuit. Un guérisseur efficace, et qui ne coûte rien, c'est une aubaine ! Mais ce qui intéresse Jésus, ce n'est pas de faire des miracles. Il veut seulement donner des signes qu'avec lui le salut de Dieu est là. Face à cette ambiguïté qui se fait jour, Jésus éprouve le besoin de se retrouver seul, de réfléchir et de prier.

2. Commentaire

« Bien avant l'aube », Jésus se lève. Il n'a sans doute guère dormi après la longue soirée passée à accueillir les gens, à soulager leurs misères. Mais sa soif de communion avec Dieu est plus forte que sa fatigue.

Jésus va « dans un endroit désert ». Le désert, dans la Bible, est le lieu privilégié de la rencontre avec Dieu. Car dans un désert, il n'y a rien pour détourner de l'essentiel. On y est seul, face à soi-même et face à Dieu.

Jésus « prie », comme à chaque moment important de son ministère. Dans l'Évangile de Marc, la prière de Jésus est toujours liée à sa mission : il prie quand les gens risquent de se méprendre sur le vrai sens de sa mission, comme ici ou après la multiplication des pains (6, 46), ou quand lui-même n'en voit plus le sens, comme dans le jardin de Gethsémani, juste avant son arrestation (14, 35). Jésus cherche dans la prière la force d'être fidèle à la

volonté de son Père, la force de ne pas céder ni à l'engouement populaire que suscitent ses miracles, ni à sa propre peur.

Les disciples « se mirent à sa recherche ». Le jour s'est levé et Jésus n'est pas là ! Simon et ses compagnons sont dérouterés et sans doute bien loin de se douter de ce qu'éprouve Jésus. Ils sont comme « tout le monde ». Et si le succès de leur nouveau maître allait leur échapper ?

« Partons ailleurs, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle » : le long moment de cœur à cœur avec son Père a permis à Jésus de se recentrer sur ce qui est au cœur de sa mission. Son but n'est pas de faire des miracles pour le plaisir d'en faire. L'essentiel, c'est d'abord l'annonce joyeuse de la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui s'est fait proche et qui offre son salut. C'est pour cette proclamation, en paroles et en actes, qu'il s'est mis en route. Il faut qu'il continue ce ministère itinérant pour rejoindre le plus grand nombre, quitte à décevoir.

« C'est pour cela que je suis sorti » : ce verbe a une signification théologique. Jésus n'est pas seulement sorti de Nazareth ou de la maison de Capharnaüm, il est « sorti de Dieu », comme l'explique l'évangéliste Jean à plusieurs reprises (8, 42 ; 13, 3 ; 16, 27). Cette expression est une manière d'affirmer sa divinité. Mais les disciples l'ont sûrement comprise au premier degré...

3. Prolongement

Tout est mouvement dans ce commencement, et toujours plus loin : de la maison à toute la ville, puis aux villages voisins, et bientôt à toute la Galilée. Quand Jésus nous relève, c'est toujours pour nous emmener plus loin, plus profond, ou vers d'autres. En avons-nous fait l'expérience ?

Jésus nous montre l'importance de la prière pour réajuster sans cesse la mission que nous avons reçue à sa suite : annoncer nous aussi la Bonne Nouvelle de l'Évangile.